

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Retraites

Interview Gérard Filoche "Une vraie retraite à 60 ans c'est possible"

- Social - Retraites -

Date de mise en ligne : samedi 2 octobre 2010

Démocratie & Socialisme

Exclu Slovar : Interview Gérard Filoche "Une vraie retraite à 60 ans c'est possible"

Les manifestants devraient être encore très nombreux demain pour refuser une réforme des retraites injuste, mais sur laquelle le Président refuse toute négociation.

Alors, terminé la retraite à 60 ans ? Gérard Filoche qui avait écrit un livre sur ce sujet a accepté de répondre à mes questions.

Interview exclusive diffusée en intégralité

Slovar : Gérard, les éditions JC GAWSEVITCH republient le livre que tu avais co écrit avec Jean-Jacques Chavigné : " Une vraie retraite à 60 ans c'est possible". Peux tu nous dire à quelle date est paru ce livre ?

Gérard Filoche : Ce livre a été conçu avec Jean-Jacques Chavigné dès que Sarkozy a viré sa cuti, et renoncé, contrairement à ce qu'il avait déclaré, à maintenir la retraite à 60 ans. Ecrit pendant que nous préparions l'appel dit "Attac-Copernic", il est paru le 16 avril quelques jours après que ce dernier ait été lancé le 7 avril.

C'est dire si nous l'avons pensé comme un instrument militant : sous forme de "dix questions, dix réponses" il balaie tout le spectre des mensonges gouvernementaux et propose une alternative pour garder une retraite à 60 ans sans un an de plus ni un euro de moins. Chaque soir de meetings unitaires, à parti du succès de la Bellevilloise le 6 mai 2010, nous avons proposé ce livre aux participants et il est devenu ainsi ce qu'on appelle un succès de librairie, notre éditeur JC Gawsevitch, n'en revient pas encore. Le petit dessin que m'a donné mon ami Siné qui est au dos du livre, est maintenant repris à des centaines de milliers d'exemplaires partout dans le pays.

Slovar : Quelles sont les raisons qui te l'ont fait écrire ?

GF : Des millions de français, qui pourtant savent décrypter et résister dans leurs consciences, sont victimes d'une campagne médiatique acharnée de type désinformation totalitaire. Sarkozy ment. Fillon ment. Woerth ment. On a affaire à un véritable truquage éhonté de l'information, des chiffres, des "arguments". C'est atterrant de bêtise ce qu'ils expliquent sur TF1, dans les grands médias aux ordres, mais ils n'hésitent pas ils le font : bourrage de crâne, contre-vérités, manipulations, ils osent tout de façon incroyable !

Ils refusent le débat aussi bien avec les syndicats qu'ils ont méprisé, que dans les télévisions ou à l'Assemblée nationale où ils ont réduit le temps de parole de l'opposition à 20'. Sarkozy a imposé la procédure d'urgence, profité des vacances, organisé toutes sortes de diversions médiatiques que c'en est insupportable dans une république, vis à vis de la démocratie, vis à vis de citoyens majeurs.

Alors en plus des mobilisations et grèves appelées par les 8 syndicats unis les 23 mars, 29 mai, 24 juin, 7 septembre, 23 septembre, et de celles à venir, nous avons organisé avec Attac Copernic et les 268 signataires universitaires, intellectuels, associatifs, syndicalistes, politiques, plus de 400 meetings dans tout le pays. Dans de tels meetings, il y a des milliers de militants et de gens en colère, on développe nos idées et on est applaudi. Mais cela ne suffit pas : la diffusion d'un livre, aussitôt après, est un moyen de continuer, de renforcer les arguments, les convictions, de poursuivre en profondeur, voilà pourquoi on a écrit.

Slovar : En quoi ce livre est-il "actuel" ?

GF : " Parce qu'en dix questions, dix réponses, il balaie toutes les arguties sur la prétendue "crise démographique", la prétendue "crise économique" qui obligeraient à piller le niveau de nos retraites durement acquises. Il n'y a aucune contrainte démographique et la France est même très bien placée, car elle a le taux le plus élevée d'Europe de naissances. L'allongement de l'espérance de vie est fragile et n'est, hélas, pas si élevé, qu'ils le prétendent : de toute façon, ça ne modifie pas la biologie du corps humain entre 55 et 65 ans.

Les plus belles années de la retraite sont entre 60 et 65 ans. Les plus dures années au travail sont entre 60 et 65 ans. Le travail devient dur pour tout le monde au milieu de la cinquantaine. Et notre livre a été le premier à donner plein d'arguments - aujourd'hui largement repris par tous dans tous les meetings - comme le fait que l'espérance de vie en bonne santé est en moyenne de 63 ans pour les hommes et de 64 ans pour les femmes.

Et nous avons expliqué et justifié sans ambiguïté que la retraite n'était pas une épargne mais le fruit d'une cotisation basée sur les salaires, une partie du salaire mutualisée, mise dans un pot commun et redistribuée en direct, de ceux qui travaillent à ceux qui sont en retraite, en temps réel, sans spéculation possible. C'est un salaire continué. Nous expliquons qu'il ne faut pas tomber dans le piège des assurances individuelles et fond de pensions, ils vous prendront vos sous et les dilapideront aux îles Caïman dans les caves à subprime et autre hedge fund : ne leur donnez rien, pas un centime, il n'y a pas d'issue individuelle à la retraite.

Enfin nous décortiquons le danger de la retraite dite "à points", les inégalités produites envers les femmes et les précaires, et dénonçons les baisses planifiées du niveau des retraites du fait de l'allongement inatteignable des annuités cotisées obligatoires.

Slovar : Est-il vraiment possible de maintenir les retraites à 60 ans à taux plein ?

GF : Évidemment, rien, rien, rien n'oblige à la remettre en cause, il faudrait même permettre la retraite à 55 ans dans le bâtiment par exemple. Qui n'a vu qu'un ouvrier de 55 ans devant son marteau piquer, avait peu d'espérance bien qu'ayant coûtés toute sa vie. Travailler plus c'est mortifère, il faut travailler mieux, moins tous. Il y a l'argent disponible : si on cesse de faire des dizaines de milliards de cadeaux au CAC 40, aux 500 premières familles, d'exonérer de 42 milliards de cotisations les patrons, de permettre des niches fiscales comme celle de Copé sur les transferts de société qui coûte à elle seule 22 milliards (4 fois plus que le fameux bouclier fiscal).

Bien sûr, la France n'a jamais été aussi riche et les richesses aussi mal redistribuées à ceux, les salariés, 92 % de la population active qui les produisent. Même le COR (conseil d'orientation des retraites a calculé qu'avec 0,30 points de hausse des cotisations sociales pendant la période difficile de 2010 à 2036, on pouvait faire face et maintenir les prestations à 60 ans, avec 75 % de reversement, indexé sur les salaires, sans retraite inférieure au Smic, et calculée sur les 10 meilleures années ou sur les 36 derniers mois. Il faut redonner aux salaires la part qu'ils méritent, partager le travail et adapter les cotisations pour garantir les retraites, nous démontrons dans notre livre que c'est possible et viable. Tout dans notre livre est sourcé, chiffré, détaillé.

Slovar : Crois tu possible de faire céder le gouvernement et Sarkozy alors que ceux-ci affirment vouloir aller jusqu'au bout ?

GF : C'est comme dans le temps des dévaluations. Ils disent toujours qu'ils ne dévalueront jamais... une heure avant de dévaluer.

En avril 2006, Chirac est allé jusqu'à promulguer la loi du CPE... en demandant qu'elle ne s'applique pas.

Interview Gérard Filoche "Une vraie retraite à 60 ans c'est possible"

Sarkozy est isolé en dépit de toutes les sales diversions qu'il a tenté d'organiser cet été et en cette rentrée (Roms, immigration, insécurité, écoutes téléphoniques, mensonges sur Woerth-Bettencourt, l'affaire Karachi, etc...). Les diversions ont toute échoué dans l'opinion. L'UMP est divisée, seul le Medef et le Cac 40 le soutient à 100 %. Il fait le fier à bras, alors qu'en un un pays normal il y aurait des élections anticipées.

Mais autour de lui, bien qu'il fasse le sourd, truque les chiffres et manipule les grands médias à ses ordres comme TF1, les vagues de manifestants et de mécontents montent, Sarkozy est déjà mouillé jusqu'à la cheville, on va le mouiller jusqu'aux genoux.

Ca monte chaque jour, on fait plusieurs meetings par soir et on manifeste et fait grève encore les 2 et 12 octobre. Bernard Thibault ne vient il pas de déclarer solennellement que "la grève reconductible ne peut absolument pas être exclue" ?

Merci Gérard et bonne manif !